



PLUMES ET POILS

UN DRAME MUSICAL INSTANTANÉ

Plumes et poils

- 1 Alouettes
- 2 *Sus scofra*
- 3 Alors voilà
- 4 Instantanés
- 5 Dos
- 6 *Arenaria interpres*
- 7 Courlis
- 8 Piquets
- 9 Tristes abois
- 10 Octobre
- 11 Hirondelle
- 12 Novembre
- 13 Le duc
- 14 Mettons
- 15 *Bruchwasserläufer*

1 **Alouettes.**

Avez-vous noté comme il n'y a plus guère d'alouettes ? Dans les années cinquante, que l'une se laissât tomber des dessus du Haguemberg, **une** autre s'élevait. Ainsi le chant délirant commencé dès avril ne cessait qu'avec la moisson. Un siècle auparavant, à l'automne, on chassait les migratrices au fanal à grandes battues de gourdin. Elles étaient si nombreuses bernées par la lumière qu'on en remplissait des sacs. Est-ce oublié comme en ville sont oubliées les étoiles ? Encore puis-je rêver qu'une panne rappelle ces dernières, elles reviendraient clouter la nuit. L'alouette égosillée ne reviendra plus.

2 ***Sus scofra.***

« Quand je l'ai vidé, j'ai vu que ses côtes s'étaient brisées sous le choc, elles lui avaient traversé le cœur, dis donc ! Bon, tant pis pour sa gueule, hein ! » Il regarde le boulanger, les autres clients, qui ne mouffent. « Tant pis pour sa gueule ! » Et il sort.

3 Alors voilà.

Alors voilà, le grand corbeau quitte la croix de fer planté sur l'ergot de rocher qui surplombe le village ; il a quelque chose dans les pattes que je vois très bien du sol ; arrivé au-dessus de la ravine, il lâche la chose, qui tombe doucement de grand travers, emportée par le vent, soutenu ce matin. Le grand corbeau fait un grand tour sur la droite et replie les ailes ; il file à toute vitesse, vient sous la petite part de mousse qu'il a abandonnée plus tôt ; se retourne pour la saisir et rate son coup de peu. Il remonte ; tourne au-dessus de la ravine, et plonge pour reprendre une belle altitude à plusieurs reprises, tout en ne dépassant pas le niveau où je me trouve ; puis il s'éloigne en remontant au vent et disparaît derrière le rocher sur lequel s'est appuyé le village. Pendant tout ce temps, il a commenté son jeu d'un « crô » léger mais très audible puisque bien réverbéré, répété rythmiquement, comme si la forme rythmique donnait le sens de ses formules : « crô ; crô... crô, crô, crô... crô, crô ; crô ; crô... crô ; crô ; crô. »

4 Instantanés.

jaune ! jaune ! jaune !
d'or !
traversant
loriot

Passé du Trillou, 25 mai

bouvreuil
direct
du droit !
rouge ! rouge ! rouge !

Allée du rompu, 4 juin

citron
zeste !
hochequeue
bergeronnette

Pont du Carrousel, 5 juin

5 **Dos.**

J'aussi j'pense que c'est un dos. Le lézard ne dort pas vraiment. Le lézard est vert. Un vert acide au soleil très jaune. Il est gros. Il est un peu levé sur ses pattes avant. Est-ce que c'est pour chauffer le bleu qu'il est sous la gorge ? Non. Il dit que non. Il dit qu'il s'est mis là pour se chauffer sur le dos qu'il y a. Il croit c'est un dos. Que mais c'est une grosse pierre, un gros rocher lisse qui affleure, sur lequel s'appuie le tas de bois qui lui sert de planque. Il s'est levé pour effrayer, s'faire plus gros qu'il paraît paraît-il. Si j'aussi j'étais le dos qu'il pense, j'aurais drôlement peur, c'est sûr, mais c'est le dos d'un autre.

6 ***Arenaria interpres.***

Tourne-pierre est lessivé rincé
une vague l'a pris l'emportait
le voilà sur la plage à sécher
haut sur la plage devant la dune
à l'abri du vent derrière un tronc
tête à gauche tête à droite il guette
il sèche il est bientôt sec il vit.

7 Courlis.

Un courlis puis un autre courlis
kourli kourla koussa
koussi skoussi skoussa
tra la la tra la li

Un courlis puis un autre courlis
kourli kourla koussa
koussi skoussi skoussa
si la lère sa la lire
les courlis

8 Piquets.

Un piquet gris un piquet blanc un grand piquet
blanc un petit piquet blanc en l'air cinq piquets
blancs à drapeaux qui remuent noirs au vent frisquet
Des piquets pas du tout ça ne tient pas debout
des hérons au marais debout raides c'est tout

Avance-toi d'un pas le drapeau s'ouvre grand
petit blanc ou grand gris et là-haut des cigognes
que le vent a lassées tu les vois se poser
replier lentement draps ou longues écharpes
autour de vieux piquets à leur guise endormies

9 Tristes abois.

Tristes abois, pâles chasseurs,
le jour lève une nuit grise
bois noirs d'eau, chaumes noyés,
la buse abusée dort, transie.

Tristes abois, pâles chasseurs,
le jour lève une nuit grise
bois noirs d'eau, chaumes noyés,
la buse abusée dort, transie

10 Octobre.

Les bernaches cravants portent jaquette noire
et cravate ficelle s'ils sont jars.

Toutes ces oies ont au croupion une houppette
blanc d'argent, titane ou zinc, sans fard.

Voilà pourquoi leur présence est plus annoncée
fin octobre à l'issue de leur mue. En voit-on
de ces éclairs laiteux de cent culs balancés
entre ciel et mer ! Quels effets ! Nous n'hésitons

plus du tout comme au quinze août – alors très éteintes.
La plume aux fesses usée d'avoir couvé tant d'œufs,
salie de boue grasse, repeinte et vernie à neuf,

brille au soleil d'hiver qui vient. Quelles étreintes !
Une vague lueur, le miroir du clapot,
tout rai de lumière s'y jette, s'y fait appeau.

11 **Hirondelle.**

Hirondelle seulette, au rempart en son long de passage, de cheminée.

12 **Novembre.**

Un novembre de pluies noyantes
détrempe d'ombre les marais.
Ouvert, l'œil lame violente
la lumière et l'eau. L'arrêt
va surprendre, qu'il collectionne,
un ibis, une cigogne.
un ibis, une cigogne.
un ibis, une cigogne.

13 **Le duc.**

Le duc est à la lanterne
tout à la nuit de son chant
« Houou ! » fait-il et se répète

ce n'est pas rien si moyen

le promeneur fait la moue
l'ornithologue le nomme
tous deux moyens plus encore
et point ducs

14 **Mettons.**

Mettons que la terre soit un enfer. Il s'y trouve pavé de bonnes intentions. Le bonheur est à portée, pour preuve ces pêcheurs installés le long du canal. Un parasol les protège du vent de nord-ouest assez fréquent. La voiture est ouverte, la radio *rire et chansons* à portée d'oreille couvre le bruit de la circulation de la départementale parallèle au canal. Celle-là les assure qu'ils sont tout de même civilisés. Dimanche, on votera tranquillement pour les nationalistes « qu'on n'a jamais essayés ». Si le pays retrouve l'essai précédent oublié, celui de Pétain et toute sa bande, on pourra toujours pêcher la carpe en écoutant rires et chansons à quelques pas de la départementale. L'intention paradisiaque régionale est également disponible

pour l'ornithologue à jumelles. On peut visiter la réserve comme on le fait en Afrique, c'est très convaincant. On roule au pas dans son vrai faux véhicule tout-terrain. On s'arrête au pied des nids de cigognes qui craquent ; un peu loin peut-être mais, grâce à Nature-Magasinprix, le visiteur dispose de jumelles automatiques, des vanneaux, des tadornes de Belon, des busards, des cygnes, tout à leurs parades printanières. Dimanche, on songera un moment à voter pour le candidat vert, avant de voter plus tranquillement. Si le pays se retrouve gouverné comme devant, on pourra toujours photographier un héron à deux cents mètres. Le promeneur atrabilaire a été vu par là. Qu'il ne vienne pas se plaindre, il aura vu, dit-on, sept spatules s'abattre dans une roselière. Ne sait-on pas, de plus, qu'il est l'un des membres d'une association de fait, au titre de *La Retraite Heureuse* ? Ironie ? Quand les associés n'exposent là que le vrai faux de leur situation ? Ces retraités ne sont que l'imitation contemporaine synthétique des très-petits rentiers fin-de-siècle tout en plâtre disparus entre les deux guerres mondiales. Ils ne sont plus employés, cultivent leur jardin voltairien, s'illusionnent d'une culture perdue. Ils ne se regardent pas sans rire, comme les augures au temps de Pline

l'ancien. Ce rire est-il sarcastique ? Grotesque ? Il n'y a plus à choisir. Au moins, se disent-ils pour sauver leur pauvre mise, ne sont-ils pas sérieux. Devenent-ils que leur position est fragile ? Le cynisme droitier leur est promis pour demain, ou le goût conférencier d'extrême gauche, et surtout, pour après-demain, le silence sceptique du septième âge auquel est dû le septième ciel de l'hospice.

15 *Bruchwasserläufer.*

Peupliers et platanes vidés
ce cul-blanc coulisse et balance
sous les remparts abrité
une *Idee* hoche-queue.
Bruchwasserläufer ?
Ich glaube nicht
ich weiß nicht
welcher er
ist.

Dominique Meens – texte, voix

Francis Gorgé – musique / guitare, échantillonneur

Jean-Jacques Birgé – musique / clavier, trompette à anche,
flûte, shahi baaja, appeau, guimbarde

Enregistré le 14 février 2022 par JJB au Studio GRRR

Gravure Gustave Doré

Dédié à Bernard Vitet

